L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 22 AOUT 1869. — 42e année—Vol. XLII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS: DIMANCHE MATIN, 22 AOUT

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à 5 heures de l'après-midi, à son entrepôt, No 74 rue Ste-Anne entre celles Royale et Bourbon—Un bel ameublement en bois de rose, une bibliothèque, etc. Aussi, à la même heure, un lot de drogues et l'installation d'une pharmacie; de plus, un lot de fournitures pour bureaux, papeterie, livres, pupitres, chaises et une grande et une petite vitrine.

Par G. Léaumont, à 10 heures, à sa salle d'encan, No 69 rue de Chartres—Coutellerie fine, canifs, rasoirs, cadenas, hachettes, scies, limes, pioches, pelles, serrures françaises et américaines, casseroles, ferblanteries, etc.

Par J. Déjan, Jr, à sa salle d'encan, coin Gravier et Carondelet—Un assortiment de meubles de maison et de bureau, et des pianos.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 38 de la rue de Chartres—Marchandises sèches, lingerie et "notions."

Par Louis Stern & Bros, au No 16 de la rue de Chartres—Bottes, souliers et brodequins.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES,
185..........Rue des Remparts..........185

ATTENTION!

☞ Le Shérif procédera demain à 5 heures P M. à son entrepôt No 74 rue Ste Anne, entre celles Royale et Bourbon, à l'adjudication d'un ameublement en bois de rose, bibliothèque, un lot de drogues, l'installation d'une pharmacie, fournitures pour bureaux, papeterie, vitrines, &c. Voir aux annonces.

ATTENTION!

Ventes à l'encan par Eugène Tourné.

☞ Mardi 24 courant à 10 1/2 heures aux Importers, Bonded Warehouse, 225 barriques vin de Cette et 4 quarts Porto.

ATTENTION!

☞ A 11 1/2 heures au Bonded Warehouse No 5 de Toulouse, par ordre des gardiens du port et du consul de France pour le compte de qui il appartiendra vin rouge, vin blanc, cognac, macaroni et vermicelli, arrivés à bord de la barque Mary Ann, de Bordeaux.—Ventes sans limite aucune.

ABONNEMENT.

UN AN	$16 00
TROIS MOIS	4 00
UN MOIS	1 50

L'abonnement est payable d'avance aux bureaux de l'Abeille.

Le journal est envoyé régulièrement aux abonnés le matin, de très bonne heure.

Progrès de la Politique fédérale.

La politique fédérale fait des progrès chaque jour mais dans le mauvais sens. Elle marche, comme tant de choses ont marché en ce monde, à reculons. Nous avons été des premiers à dire, quand Boutwell entra dans le cabinet du président Grant, qu'il y serait le régulateur de la politique fédérale, et le souverain maître de la situation en tout ce qui concernerait la reconstruction des Etats, car les Etats ne sont pas reconstruits. Il n'y en a pas même un seul qui puisse se flatter de l'être. Le Tennessee n'est pas mieux reconstruit qu'aucun des Etats du Sud et les dernières élections ont pour résultat l'envoi de l'ex-président Johnson au Sénat des Etats Unis, il est probable que ce résultat déterminera une de ces mesures extraordinaires auxquelles le parti radical a eu recours si souvent pour se maintenir au pouvoir depuis la fin de la guerre.

On avait pensé tout d'abord que Grant, en devenant Président de la république après en avoir été le généralissime, aspirerait à jouer un rôle historique en devenant un homme national; nous entendons par ce mot "historique" quelque chose digne de l'histoire—et qu'il comprendrait la nécessité de protéger le peuple du Sud après en avoir été le vainqueur. On ne peut pas dire qu'il n'y ait pas chez lui un instinct de libéralisme, car il en avait montré une lueur lorsque, livré à lui-même et dans l'ivresse du triomphe final, il accorda au général Lee une capitulation dont l'armée du Sud n'avait pas trop lieu de se plaindre. A vrai dire, Grant ne pouvait faire différemment; Lincoln non plus ne pouvait à cette époque refuser de sanctionner les termes dont le général en chef des armées du Nord était convenu avec le général en chef des armées du Sud; mais au moins Grant comprit-il la nécessité de la politique militaire qui fut adoptée alors et il eut l'honneur de ne pas hésiter dans sa détermination. Mais il est évident maintenant que cette modération ne venait pas de sa tête; Grant s'y abandonna sans calcul et pour éviter peut-être une discussion qui l'eut ennuyé; son insouciance d'aujourd'hui nous donne à penser qu'il ne faut pas voir autre chose dans son traité de quelques lignes avec le général Lee. Grant, on le sait, n'aime pas à entrer dans la profondeur d'une situation et s'il lui faut contester ou discuter, il cède pour être à l'instant même soulagé. C'est ce qui lui arrive avec Boutwell toutes les fois qu'un sujet de quelque importance est soumis aux délibérations du cabinet. Quand Boutwell qui, à raison de ses prouesses parlementaires, est une grande autorité, insiste sur un point, Grant s'efface et le point se décide au profit de la politique radicale la plus outrée.

Grant n'est pas même en état de comprendre que dans son intérêt particulier, il devrait faire un peu de politique personnelle, beaucoup même, afin de rallier à lui solidement les éléments flottants de l'ancien parti de la guerre. Cette politique personnelle devrait tendre au libéralisme de manière à ne laisser possible en 1872 qu'une seule candidature, celle de Grant. C'était déjà la seule candidature possible en 1868; elle aurait encore mieux ce caractère aux prochaines élections si Grant savait ce qu'en politique une modération calculée vaut à un homme public. Grant pourrait en juger par la grande figure de Chase aujourd'hui. Le procès de l'ex-Président Johnson a été une occasion pour Chase de montrer qu'il pouvait avoir, lui aussi, une politique personnelle et il l'a montré si bien que beaucoup de démocrates même avaient déjà pensé à opposer sa candidature à celle de Grant, et ces démocrates ont la conviction que si Chase eut été désigné comme candidat du parti républicain conservateur ou modéré, il l'eut emporté sur le général Grant. On peut n'être pas de cet avis, mais on sera forcé de convenir que Chase était certainement le personnage de ce temps le plus propre à vaincre les résistances et les obstinations des républicains non rivés à la politique ultra-radicale.

Mais cet enseignement est au-dessus de l'intelligence de Grant qui perd chaque jour plus de considération que jamais il n'en a acquis par ses succès militaires, et c'est Boutwell qui profite de son ignorance et de son incapacité. Aussi les radicaux de tous les Etats, surtout les radicaux du Sud, négligent-ils le Président dans leurs communications avec l'autorité fédérale. Pour eux c'est Boutwell qui représente l'Exécutif, car ils trouvent en lui tout ce qu'ils cherchent et sympathie et volonté et puissance. C'est donc à lui que sont adressées toutes les dénonciations du parti et Boutwell les encourage de toutes ses forces, car sa politique personnelle à lui c'est d'être ultra-radical sur tous les points et sur toutes les questions; cette politique lui plaisant d'autant mieux qu'elle ruine Grant en le dépouillant de toute sa popularité vis-à-vis du parti. Ce que perd Grant Boutwell le gagne en s'insinuant ainsi dans les bonnes grâces des radicaux de toutes les sections. Lorsque le moment sera venu, ces radicaux se tourneront forcément du côté de Boutwell pour avoir un candidat sûr et éprouvé. Telle est la situation en ce moment. Nous n'avons pas besoin de dire qu'elle est favorable au parti démocrate; ce parti parviendra indubitablement à rappeler à lui tous les démocrates de guerre qui ont voté pour Grant par logique militaire plutôt que par sympathie et raison.

Droits illégaux sur les navires.

Les capitaines de navire se plaignaient depuis longtemps des frais de tout genre qui leur étaient imposés par l'avidité toujours croissante des autorités locales en matière de droits de touage, de licence de pilote, de garde de port, de taxe pour débarquement d'huîtres, de droits pour l'Etat, pour les hôpitaux, droits de fret, droits de quarantaine, etc., la masse de ces droits réunis ayant fini par être une charge entièrement hors de proportion avec aucun profit possible. Une lettre adressée par ordre de M. Boutwell au collecteur des douanes à New-York va probablement mettre fin à ces exactions. M. Boutwell rappelle deux décisions rendues par la Cour Suprême des Etats-Unis, contre la levée de toutes ces taxes moins celles établies par le Congrès au profit des Etats-Unis. En 1866, E. C. Barnes, patron et propriétaire du sloop Nautilus, ayant refusé de payer un bill de 50 cents pour droit de tonnage, bill qui lui avait été présenté par le maître du port de la ville de Washington, l'affaire fut portée en dernier ressort à la cour suprême qui déclara inconstitutionnelle et nulle l'ordonnance de la ville de Washington levant une taxe de port sur les navires.

En 1867, la Cour Suprême, président Chase, prononça un arrêt semblable dans une affaire de taxe s'élevant à $5 sur tout navire arrivant dans le port de la Nouvelle-Orléans. Cette taxe avait été autorisée par la Législature de la Louisiane. Le payement en ayant été refusé au maître de port de la Nouvelle-Orléans, l'affaire fut aussi portée en dernier ressort devant la Cour Suprême qui décida que les règlements de commerce établis par la Législature ne pouvaient faire exception à la règle générale de la Constitution—règle qui, à propos du commerce entre les Etats appartient au Congrès. Chase ajouta: "Nous sommes clairement d'avis que l'acte de la Législature de la Louisiane répugne à la Constitution et que le jugement de la Cour Suprême de l'Etat doit être infirmé."

En conséquence, tous les droits imposés sur les navires, excepté les droits établis pour les Etats-Unis et par eux, sont illégaux et ne peuvent être collectés. Si ces arrêts tiennent et nous ne voyons pas comment ils ne tiendraient pas, le commerce maritime sera énormément soulagé et nous devrons tous y applaudir, car le commerce pour la Nouvelle-Orléans est l'existence tout entière de cette ville. Nous verrons alors si nos aldermen qui cèdent à bail les battures pour un 10 pour cent sur des recettes inconnues ne seront pas forcés d'agir autrement par la suite. Un système sévère d'économie est devenu d'une nécessité absolue.

☞ Nous avions promis à nos lecteurs la publication d'un grand roman, emprunté à la *Patrie*; mais deux ou trois numéros de ce journal ayant été égarés à la poste, nous sommes forcé, en attendant que ces numéros puissent être remplacés, d'avoir recours à un autre ouvrage que nous croyons destiné, du reste, à un très estimable succès. C'est un roman de mœurs intitulé "Marcelle" et dû à l'imagination si vive d'Amédée Achard. Nous espérons que nos lecteurs en seront satisfaits.

Vente des bons de ville.—Un télégramme nous apprend que ces bons n'ont pu trouver sur les marchés du Nord un placement au-dessus de 75 pour cent, ce qui constituerait une perte de $200,000 dans la négociation des bons pour le payement de la police métropolitaine. Cette perte est énorme, et nous engageons les Conseils de ville à réfléchir plus sérieusement que jamais au moyen de réaliser des économies. Certes, l'abandon des trois îlets de batture pour un 10 pour cent de recette, est le plus mauvais de tous.

Les Charrettes de Nettoyage du Troisième District — On nous rapporte que le nombre des charrettes, fixé pour le nettoyage des rues du Troisième District, n'est jamais employé en entier bien que très probablement le département soit obligé d'en payer le service intégral. On ne soutient pas précisément que le nettoyage est mal fait, mais il paraît qu'il pourrait se faire d'une manière plus économique. Si huit charrettes suffisent, il est clair que le département des rues ne doit pas en payer neuf. Or, ce serait là le cas presque quotidiennement. Nous appelons sur ce point l'attention du commissaire. Il serait très fâcheux que la ville fut obligée de payer des dépenses qu'on ne fait pas pour elle.

Conclave Ionic No 11.—Ce Conclave aura aujourd'hui, à midi, une séance extraordinaire. Il y sera question d'affaires importantes. Voir l'annonce.

Commerce de Charbon.—Une nouvelle maison vient de s'établir ici pour le commerce de charbon, et d'après tout ce que nous entendons dire, cette maison, conduite par M. P. G. Bigley ne peut manquer d'obtenir grand succès. M. Bigley, dont le caractère est hautement apprécié dans les cercles d'affaires, n'en est pas à son début pour cette branche de commerce qu'il a déjà exploitée à Memphis où il a gardé un intérêt. Nous devons présumer que cette concurrence dans les fournitures de charbon tournera au profit du public et que les familles n'auront qu'à s'en féliciter. Ce qu'on abhorre le plus ici c'est le monopole, et nous espérons que M. Bigley n'est pas un de ces hommes à fonder sur ce moyen la prospérité de la maison qu'il est appelé à diriger aujourd'hui. Son associé, en cette ville, est M. McCloskey, qui est aussi très favorablement connu.

Machines de toute espèce.—On trouve dans l'entrepôt de la maison T. B. Bodley & Co, rue Perdido No 9, une quantité de machines perfectionnées qui intéressent toutes les classes de planteurs. On y voit en premier lieu l'Evaporateur de Sucre de Cook en usage partout où l'on fait du sucre avec des cannes d'Afrique ou de Chine, ou avec le jus d'érable. On a fait beaucoup d'évaporateurs et l'office des patentes en compte maintenant plus de 200, mais la plupart ne figurent que pour mémoire et celui de Cook a toujours prévalu. L'économie de combustible n'est pas une de ses moindres qualités. La fournaise est construite de manière à assurer l'emploi direct de la chaleur et, avec du bon bois il n'en faudra guères plus d'une corde et demie pour chaque boucaut de sucre. Quant au moulin, la maison Bodley est chargée ici de la vente du moulin de Victor, instrument dont l'Association de l'Exposition d'Etat a parlé d'une manière on ne peut plus favorable. Le moulin Victor peut, avec un cheval et un petit mulet, donner jusqu'à 90 gallons de jus par heure, la proportion du jus pour le poids des cannes étant de 68 pour cent. Bien que ce résultat soit déjà fort beau, il serait bien davantage avec des cannes généralement saines comme cela se voit quelquefois. Ce moulin et cet évaporateur méritent un examen particulier et nous engageons les planteurs à se transporter rue Perdido pour s'en rendre compte. Ils auront l'occasion de voir en même temps quantité d'autres machines qui font des magasins Bodley un bazar d'industrie vraiment extraordinaire.

☞ Le Newfoundland Bitter a fait rondement son chemin: il est dans toutes les familles et dans toutes les barres, et tous les jours on apprécie plus largement ses vertus apéritives stomachiques et toniques. C'est qu'en effet, cette préparation n'a rien de commun avec tant de drogues banales qui "vivent ce que vivent les roses, l'espace d'un matin." Le Newfoundland Bitter est une boisson saine, hygiénique, excitant vivement l'appétit, facilitant les digestions faisant cesser entièrement les douleurs d'estomac et animant les forces de la nutrition. Il rétablit rapidement les fonctions de l'estomac, du foie et des intestins troublées par les maladies, par l'abus funeste des boissons alcooliques et par cette excessive chaleur qui affaiblit, en provoquant une abondante transpiration, les organismes les plus solides. C'est la boisson par excellence des pays chauds, des villes et surtout des campagnes.

Le Newfoundland Bitter relève et soutient toujours les fonctions digestives, il ne provoque jamais cette excitation morbide des boissons alcooliques, enrichit le sang et modère la transpiration. A ce triple point de vue nous ne saurions trop en recommander l'usage à ceux qui ont souci de leur santé.

Par son goût agréable et par ses vertus toniques hautement appréciées par les médecins, il se recommande aux dames et aux enfants d'une santé délicate, sans appétit et ayant une nutrition languissante. Nous ne croyons pas d'ailleurs mieux faire que de transcrire ce que nous écrit notre correspondant de Galveston.

"Une jeune dame de notre ville, ayant eu plusieurs enfants, souffrait horriblement de l'estomac après avoir mangé, elle avait un poids dans la région épigastrique et son ventre gonflait après les repas, au point qu'elle ne pouvait supporter ni corset ni robe serrée à la taille. Elle éprouvait continuellement des douleurs dans les reins et, sans être malade à garder le lit, elle ne se portait jamais bien. Elle avait des maux de nerfs et un profond dégoût de la vie. Elle avait pris du fer, du quinquina sans pouvoir améliorer sa triste position. Comme on lui vantait les vertus toniques et apéritives du Newfoundland Bitter, elle en prit régulièrement pendant quinze jours et fut guérie.

$55.—C'est le prix de la célèbre Machine à coudre de Grover & Baker qui a remporté les deux premiers prix à la troisième foire de l'Etat de la Louisiane et la croix de la Légion d'Honneur à la dernière Exposition de Paris.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

Si vous voulez avoir un grand débit de soda servez-vous du sirop manufacturé par E. Turpin, No 93, Vieille Levée.

Machine à coudre.—L'époque est à l'industrie. Tant pis pour ceux qui ne veulent pas le reconnaître en subissant de bonne grâce les tendances prononcées de la génération actuelle. Sans industrie, point de succès dans le monde; c'est ce dont il faut bien être convaincu. La machine à coudre de Grover & Baker est une illustration de cette philosophie. On chercherait vainement un instrument meilleur, un instrument plus diligent, plus complet et tout à la fois plus facile à conduire. Cette fameuse machine à coudre se vend rue du Canal No 182, où toutes les dames et ménagères peuvent aller la voir fonctionner. Pour d'autres renseignements voyez l'annonce.

A 40, 45 et 50 piastres.—Ces prix sont le dernier effort de l'industrie en ce moment. Qui aurait dit, il y a quatre ou cinq ans, que des machines à coudre descendraient à ce niveau dans l'échelle de l'industrie payée? Eh bien, c'est Wilson qui a rendu cela possible. Wilson a imaginé une machine à coudre excellente, une machine à coudre vraiment supérieure par la simplicité, la force et la durée. Tout le monde des ateliers s'en dit satisfait et jamais elle n'a donné lieu, que nous sachions, à une seule plainte. Elle vaut donc la peine qu'on l'examine sérieusement pour profiter des vingt-cinq piastres d'économie qu'elle procure. Le dépôt est rue Baronne No 6.

☞ En prenant du soda, demandez du sirop manufacturé par E. Turpin, 93, Vieille-Levée.

☞ Nous sommes heureux de pouvoir démentir les bruits fâcheux qui circulaient en ville sur le Docteur CASTELLANOS. Ses nombreux amis apprendront sans doute avec plaisir que loin de décliner, la santé du docteur s'est sensiblement améliorée depuis son séjour à New York.

Cercles pour les Balles de Coton.—On connaît maintenant toute la supériorité des cercles de fer pour lier et contenir les balles de coton; l'avantage est si grand que ce mode est devenu à peu près général; par conséquent les cordes ont disparu ou disparaissent tous les jours. M. J. J. McComb, le célèbre manufacturier de Cercles de fer, avait autrefois habité la Nouvelle-Orléans et habite aujourd'hui Liverpool où il travaille sur une grande échelle pour les planteurs du Sud et les facteurs. Ses agents H. N. Barlett, R. W. Rayne, rue Carondelet, No 43, ont à vendre 40,000 de ces liens et attendent 80,000 autres. Voyez l'annonce.

Le Fourneau Brillant de Buck.—Ce fourneau est un des plus économiques, des plus durables, des plus faciles à conduire et des moins compliqués. Il a remporté tous les prix aux foires de St Louis, de Cincinnati et de la Louisiane. Le fourneau "Brillant" possède des qualités tellement supérieures qu'il ne redoute la comparaison avec aucun autre fourneau. Son succès est assuré. On peut le mettre à l'épreuve, et s'il ne convient pas, il est repris sans difficulté par M. H. Haller, agent de vente, rue du Camp, No 49, et l'acheteur est immédiatement remboursé. Voyez l'annonce.

$55.—C'est le prix, à New York, de la Machine à coudre de Grover & Baker qui se vend au No 182 de la rue du Canal. On ne paye ni fret ni assurance.

Imprimerie.—Nous appelons l'attention sur l'atelier d'imprimerie de M. Rea qui est certainement celui de toute la ville où les travaux s'exécutent au meilleur marché. On en sera convaincu si l'on veut bien jeter les yeux sur l'annonce qu'on trouvera plus loin. Cette annonce indique les prix des jobs qui se font promptement, nettement et correctement. Cette imprimerie est rue des Magasins, No 48, entre les rues Natchez et Gravier.

Grande réduction de prix.—M. W. Dauphin, rue du Canal, 150, voulant écouler ses marchandises pour faire place aux nouveautés qu'il attend pour l'automne, offre à vendre son stock actuel à des prix on ne peut plus réduits. La saison s'avance et l'on n'annonce presque plus de ventes au rabais. Nous conseillons donc aux dames d'aller visiter le magasin de la rue du Canal, No. 150, où elles trouveront à bon marché un des plus beaux assortiments de modes de la ville.

Agence Mercantile.—MM. R. G. Dun & Co., du Bureau d'agence mercantile, rue du Canal No 70, annoncent aujourd'hui qu'ils continuent à se charger de collections de tous genres dans les Etats-Unis et les possessions anglaises de l'Amérique du Nord. Depuis 20 ans et plus que le bureau est établi ici, il a fait collecter des millions dont il a rendu un compte fidèle, et tous les intérêts dont il a eu la charge ont été conduits et réglés de manière à lui valoir une confiance sans borne. Cette confiance, l'ambition du Bureau de l'Agence mercantile est de continuer à la mériter. M. D. Webster en est le directeur. Voyez l'annonce. 4 p

Chassis, Persiennes, Portes.—Nous recommandons aux propriétaires, constructeurs et autres intéressés, la grande manufacture à vapeur de la Persévérance, pour chassis, fenêtres et portes à persiennes, établie par M. Geo. Purves, au coin des rues St Charles et Clio. Le bois dont se sert cette manufacture est toujours de première qualité, et les ouvrages sont exécutés avec une solidité et une précision remarquables, et à une grande réduction de prix. On pourra se procurer au bureau de la manufacture une liste de prix pour le détail. Voyez l'annonce.

Hotel Washington.—M. E. F. Denechaud, aujourd'hui propriétaire de l'Hotel Washington, à l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, informe ses anciens habitués et le public en général qu'il n'épargnera rien pour donner une entière satisfaction aux visiteurs, et M. Denechaud, pour le prouver, commence par mettre ses prix au niveau de ceux de tous ses voisins, sans faire aucun tort à la bonne chère [illegible] excellent et élégant service qui ont rendu célèbre l'Hotel Washington. M. Denechaud a pris des mesures pour avoir toujours les meilleurs poissons de la saison, et ses vins sont de premier choix.

Vin.—M. Léon Palas, qui vient d'établir un commerce de vin au No. 18 de la rue St Philippe, annonce aujourd'hui dans l'*Abeille* qu'il a reçu beaucoup de vin de Bordeaux et qu'il le vendra au prix de $1 00 le gallon ou de $2 50 par douzaine de bouteilles, tout en se chargeant de le rendre à domicile. Le vin de M. Palas a toujours eu une bonne réputation et nous le recommandons de nouveau aux consommateurs.

$55.—Une dame ne saurait faire une plus grande économie qu'en achetant une Machine à coudre de cinquante cinq piastres, de Grover & Baker. C'est une compagne aussi commode que gaie.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

LOUISIANE.

Nous trouvons les nouvelles suivantes dans le *New Iberia Times*:

Accident à la Saline.—Mardi dernier, dans l'après-midi, un Irlandais nommé William Clément est tombé d'une hauteur de soixante-quinze pieds au fond du puits d'exploitation, à la mine de sel de l'île Avery, et s'est tué sur le coup. Il a, paraît-il, glissé au moment où il arrivait en haut; et a en tombant, dangereusement blessé M. Sypher, qui se trouvait à ce moment au fond du puits. Le malheureux ne travaillait à la mine que depuis deux mois, et était marié depuis quatre. Il attendait sa femme qui devait arriver le jour même.

Le juge de paix J. Balch est parti mercredi matin pour faire une enquête sur le corps.

Coups de Pistolet.—Mercredi matin, entre 9 et 10 heures, à la prairie du Grand Coteau, à quelques milles au nord de la Nouvelle-Ibérie, un homme de couleur du nom de Hector Williams, a tiré un coup de pistolet sur un jeune homme blanc nommé Honoré Picheloup, et l'a dangereusement blessé. Il paraît qu'après l'avoir appelé dehors, l'homme de couleur a tiré au moment où le jeune homme rentrait dans la maison. La balle est entrée par le dos, et on craint que la blessure ne soit mortelle. Hector Williams a été presqu'aussitôt arrêté et amené ici à la prison de paroisse.

Nous ignorons les causes de cette tentative de meurtre.

Une tige de maïs portant cinq épis nous a été envoyée mardi dernier par M. Robert Riggs, demeurant dans la prairie, à trois milles d'ici. Ce bel échantillon provient d'un champs cultivé par un homme de couleur nommé Anthony Marble, et situé dans la région où il a beaucoup plu dernièrement. Le maïs est plus beau là qu'en beaucoup d'autres endroits de la paroisse.

Sénat.

Compte-rendu analytique de la séance du lundi 2 août 1869.

PRÉSIDENCE DE S. EXC. M. ROUHER.

La séance est ouverte à deux heures.

S. A. I. le prince Napoléon assiste à la séance.

LL. Exc. MM. Duvergier, garde des sceaux, ministre de la justice et des cultes, le maréchal Vaillant, ministre de la maison de l'Empereur et des beaux-arts, Magne, ministre des finances de Forcade La Roquette, ministre de l'intérieur, l'amiral Rigault de Genouilly, ministre de la marine, Gressier, ministre de l'agriculture et du commerce, le prince de La Tour-d'Auvergne ministre des affaires étrangères, Bourbeau, ministre de l'instruction publique, Alfred Le Roux, ministre des travaux publics, le marquis de Chasseloup-Laubat, ministre président le conseil d'Etat, et MM. de Parieu, vice président du conseil d'Etat, et de Lavenay, président de section au conseil d'Etat, sont présents à la séance.

S Exc. M. le Président — La parole est à M. le sénateur secrétaire pour donner communication du décret de convocation du Sénat.

M. Chaix d'Est-Ange, sénateur-secrétaire donne lecture du décret qui convoque le Sénat pour le 2 août 1869.

M. le sénateur-secrétaire donne ensuite lecture du décret nommant S. Exc. M. Rouher, président du Sénat pour l'année 1869.

S. Em. le cardinal Mathieu, S. Exc. le maréchal Forey et MM. le général vicomte de Martimprey, le comte de Bourqueney, de Mesonan, le comte Le Marois, le vicomte de Suleau, le général duc de Mortemart, le baron Gros, s'excusent de ne pouvoir assister aux séances du Sénat.

M. le vicomte de la Guéronnière écrit également pour s'excuser de ne pouvoir assister à la première séance du Sénat; mais il espère se trouver à Paris demain ou après-demain et prendre part aux prochaines séances.

S. Exc. M. le Président.—Messieurs et chers collègues, le Sénat est réuni pour examiner d'importantes modifications proposées aux constitutions de l'Empire.

Ces modifications semblent avoir été préparées par un heureux accord entre le gouvernement et le Corps législatif.

L'appel fait à votre pouvoir constituant vous convie donc à une œuvre qui a sa grandeur, si elle a ses difficultés.

Au-dessous des principes fondamentaux qui les gouvernent, les institutions d'un peuple contiennent des prescriptions, des règles, des attributions variables, suivant le temps où le progrès des mœurs ou des idées.

La science politique consiste à adopter ces changements, lorsque l'opinion publique en fait pressentir les avantages et l'opportunité.

Nul souverain plus que l'Empereur n'a été fidèle à cette ligne de conduite habile et prévoyante.

Investi, par le suffrage du peuple, d'un pouvoir immense, il a toujours considéré ce pouvoir comme le dépositaire de la nation.

[illegible] l'Empire libéral, mouvement qui a pour chef le souverain lui-même, pour point de départ l'ini-nisie, pour étapes successives les réformes de 1860, de 1863 et de 1867, et qui vient aboutir aujourd'hui, sans précipitation ni sans secousse, à un équilibre perfectionné entre les pouvoirs publics, à une répartition meilleure de leurs droits et de leurs attributions.

Sans doute, quelques-uns jettent en arrière sur le chemin parcouru, un regard attristé et inquiet; d'autres, au contraire, trop impatients, accusent de lenteur cette marche vers le progrès.

Les impatiences et les regrets sont empreints d'une égale injustice.

Vouloir que la France restât stationnaire pendant que les doctrines libérales prenaient possession de l'Europe entière, aurait été méconnaître la loi nécessaire de notre influence dans le monde et affaiblir, au préjudice de l'avenir, les liens sacrés qui unissent la dynastie napoléonienne à la nation française. De tels intérêts permettaient-ils de tenir compte des préoccupations que pouvait causer l'usage toujours ardent, souvent trop audacieux, qui est fait des libertés politiques?

Mais se laisser glisser avec insouciance sur une pente qui conduit à un abîme connu serait oublier que cette nation a le droit d'exiger de son gouvernement une sécurité absolue contre les passions violentes, les folles espérances et les haines implacables.

Selon une parole auguste, l'Empire est assez populaire pour s'entendre avec la liberté, et assez fort pour préserver la liberté de l'anarchie. (Très bien! très bien!)

Cela est vrai, et aucun bon citoyen en France ne veut altérer cette force, car l'expérience est acquise: une révolution n'est que la contrefaçon misérable de ce qu'on appelle progrès et civilisation. (Approbation.)

Le Sénat abordera donc l'étude des réformes constitutionnelles qui lui seront proposées, sans vaine timidité, sans entraînement irréfléchi, avec la ferme intention de traduire et de consacrer par ses délibérations la volonté de la nation.

Si les efforts du gouvernement et de ce grand corps politique atteignent le but désigné à leur patriotisme, une harmonie plus vraie, une solidarité plus féconde seront établies entre les pouvoirs publics, et les institutions impériales, acquerront ainsi plus de force, de splendeur et de popularité.

L'importance de cette session est de nature à rendre plus douloureuse encore pour le Sénat la perte de l'illustre commentateur de notre statut constitutionnel, de celui qui, pendant seize années, a dirigé nos discussions. Plus que jamais nous aurions besoin d'avoir, pour guider nos travaux, cette intelligence aguerrie par les enseignements du droit et de la philosophie, cette vaste érudition, cette haute expérience que donne une carrière mêlée à tous les grands faits de l'histoire contemporaine. (Vive adhésion.)

Celui que l'Empereur a bien voulu appeler à l'honneur de succéder à M. Troplong ne saurait avoir d'autre ambition que d'acquérir celles des qualités de la présidence qui naissent de la droiture des intentions et de la volonté du bien. (Très bien! très bien!)

Aussi je m'efforcerai, mes chers collègues, de maintenir dans nos discussions une sincère impartialité, de conserver à la tribune sa liberté entière. L'indépendance de chaque orateur est la première condition de l'indépendance et de l'autorité de vos délibérations. (Marques d'assentiment.)

Votre aménité et votre courtoisie rendront la mission facile, et si je l'accomplis convenablement, le plus précieux témoignage que je puisse recueillir sera votre affectueuse déférence. (Très bien! très bien!)

Suit un long exposé du projet de sénatus consulte, par le garde des sceaux, M. Duvergier, exposé qui aurait peu d'intérêt pour nos lecteurs. Quant au projet nous l'avons publié dans notre numéro d'hier, et c'est là toute la partie importante de l'affaire qui ne peut susciter dans la Chambre du Sénat aucune opposition.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPERATURE—21 Août 1869.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien No 111 rue du Canal.

6 heures A. M.		81 degrés
12 "	"	87
3 "	P. M.	88
6 "	"	87

Accident.—Vendredi dans l'après midi, le char de la rue Claiborne No 17 a renversé un jeune enfant âgé de dix-huit mois, fils du nommé Kornan. Ce malheureux enfant a eu une jambe écrasée dont l'amputation a dû sans doute être faite par les médecins de l'Hopital de Charité où il a été transporté.

Le cocher du char, Mike Seam a été arrêté vendredi et mis hier en liberté sous caution de $2,000.

Cet accident, dont les conséquences sont si regrettables, n'est point le fait, paraît-il, d'une négligence ou d'une maladresse de la part du cocher. Il est parfaitement évident, d'ailleurs, que Mike Seam fût-il en faute, les parents de l'enfant sont mille fois plus coupables que lui d'avoir abandonné à lui même un petit être qui n'a encore conscience de rien.

On peut s'étonner que les accidents de cette nature ne soient pas plus fréquents, lorsqu'on voit chaque jour dans certains quartiers, des bandes de gamins courir à côté des chars, se faire un jeu de traverser la voie devant eux, et exposer leur vie avec cette imprévoyance qui caractérise le jeune âge. Nous ne voulons point avouer que tous les cochers de char soient la prévoyance même; il en est même de fort peu attentifs. Mais en ce qui concerne Mike Seam l'enquête décidera s'il faut le ranger dans cette dernière catégorie. Ce fatal accident montre une fois de plus l'utilité de certaines inventions récentes. C'est le devoir de la presse d'insister auprès des compagnies qui exploitent en maîtres les grandes lignes de la ville, pour qu'elles adoptent l'appareil reconnu le meilleur pour mettre à l'abri de tout danger la vie des personnes.

Vol.—Hier, vers deux heures du matin, deux nègres se sont introduits dans la résidence de M. Edward Biegunski, rue Liberté. Les audacieux malfaiteurs sont parvenus à pénétrer, sans être découverts, dans la chambre de M. Biegunski, au moment où il paisiblement endormi. S'étant approchés du lit, l'un des individus a débouché un flacon de chloroforme, et s'approchant après de M. Biegunski était plongé dans le sommeil anesthésique. Les malfaiteurs, sans perdre de temps, se sont mis à dévaliser la chambre, faisant à la hâte un paquet de tout ce qui leur tombait sous la main, montre, bijoux, linge, vêtements. Heureusement pour M. Biegunski, l'action du chloroforme n'a pas été de longue durée, et il s'est réveillé avant que les malfaiteurs n'eussent quitté la chambre.

Sautant à bas du lit, M. Biezunski mis la main sur l'un des pillards, Taylor Harris. Le bandit lui a opposé une résistance désespérée, mais après une lutte violente et acharnée il a fini par succomber, grâce au secours d'un voisin, l'officier Carrick. Pendant ce temps, l'autre malfaiteur avait pris la fuite.

L'officier Boles, de garde aux environs de la maison de M. Biezunski, a conduit le prisonnier à la station centrale. On a trouvé sur Harris Taylor une montre, une broche et une bouteille de chloroforme. Le flagrant délit enlève au criminel tout moyen de défense. Espérons que l'on parviendra à connaître le nom de son complice et à l'arrêter sans délai.

Mort Subite.—Le nommé Jacob Schwander, trouvé sur la voie publique en état d'ivresse, et arrêté avant-hier vers cinq heures de l'après-midi, est mort subitement dans la station de police où il avait été enfermé. Schwander, né en Allemagne, était âgé de cinquante ans.

Cour Criminelle.—Carrie Ketchum a comparu avant hier devant le Grand Jury, et a persisté dans son refus de répondre aux questions qui lui ont été adressées. Elle a été renvoyée devant la Première Cour de District, et le juge Abel, désespérant de parvenir à vaincre son obstination, a ordonné qu'elle fut mise en liberté.

Tentative de suicide.—Un aveugle nommé Andrew, demeurant rue des Bons Enfants, a tenté de se suicider vendredi. Heureusement pour lui, au moment où il allait se couper la gorge avec un rasoir, une femme de couleur, sa voisine, qui, se doutant de son dessein, le surveillait depuis quelques instants, est parvenu à lui arracher des mains le dangereux instrument.

Mort de Salvador Rosa.—Nous rapportions avant hier que Salvador Rosa avait été admis à fournir caution. On annonce aujourd'hui son décès; il est mort hier, samedi à deux heures du matin dans sa résidence, encoignure Prieur et Ste Anne.

Nouveau Suicide Présumé.—L'officier de police Hackett, dont nous rapportions hier l'arrestation, a disparu depuis le moment où il a été relâché. A peine sorti de prison, sa première pensée a été pour une bouteille de whiskey, et il s'est de plus belle replongé dans l'ivresse. Plusieurs indices laissent à penser que Hackett a mis fin à ses jours par le suicide.

Conjectures.—Mme Touré, dont nous avons annoncé hier la disparition dans des circonstances de nature à faire présumer qu'elle a mis fin à ses jours par un suicide, avait, paraît-il, le moral affecté depuis quelque temps. Des revers de fortune avaient ébranlé sa raison. Tout fait donc présager que les tristes pressentiments de son mari ne tarderont pas à être confirmés.

Résultat d'enquête.—Le commissaire des rues ayant demandé qu'une enquête fût faite sur les différentes parties de son service, les Conseils de ville avaient chargé de ce soin MM. Sam. Barnes, M. D. Lagan, Jno. McCaffrey, O. Poynot. Nous avons eu occasion de parler de cette enquête et de rapporter même des détails assez piquants.

Le commissaire des rues est sorti de là blanc comme neige. Le comité, toutefois, dans son rapport aux Conseils de ville, a demandé la mise en vigueur d'une vieille ordonnance d'après laquelle les charretiers, charrettes, ouvriers, etc, employés au service de la voirie doivent être placés sous le contrôle supérieur du comité des rues et débarcadères.

Rixe.—Une querelle s'est élevée hier soir vers sept heures, à l'encoignure des rues St Louis et Miro, entre deux hommes de couleur, Lucien Bertran et Thomas Jefferson. Des paroles on est passé aux voies de fait et Bertrand a été grièvement blessé. Jefferson n'a pas été encore arrêté.

—Dans un cercle politique, on assurait que Don Carlos, loin de chercher à pénétrer dans son royaume par les Pyrénées, s'était embarqué incognito à Boréaux, pour déjouer les troupes du gouvernement provisoire, allait tourner l'Espagne.

—Oh! dit le marquis de la N...., je crois plutôt qu'il tourne autour du pot.

—Du Pô! reprit madame de R...., vous voulez dire du Tage?

—Eh bien! repartit le marquis, mettons du Pô-Tage, et n'en parlons plus!

—Encore un monarque qui va se faire tremper une soupe, — murmura en sourdine un valet de pied qui écoutait aux portes.

—Un autre, pour finir:

On disait devant Calino qu'aux Etats-Unis les rues ne sont pas désignées comme en France, par des noms d'hommes célèbres, de batailles, etc., mais bien par des numéros, 17e rue...40e rue...

—Tiens, s'écria l'aimable idiot, les Américains font de même pour leurs généraux. Nous avons eu ici le général *Dix*!

— Les curés qui marient devraient choisir à propos le texte de leur sermon improvisé. [illegible]

[illegible]

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES à *L'ABEILLE*

Réconciliation du Sultan et du Vice-Roi d'Egypte.

Les récoltes en Angleterre.

Opinion du "Times" sur l'empire Napoléonien.

Nouvelles d'Espagne.

Réunion de Gettysburg.

Refus de Lee et des autres généraux confédérés.

Nouvelles d'Haïti.

Nouvelles du Paraguay.

Nouvelles Européennes.

Paris, 21 août — On lit dans la *France*: "Cuba est perdue pour l'Espagne; et la chose la plus sage que puisse faire cette puissance, est de tirer de la situation actuelle les avantages qu'elle comporte."

Londres, 21 août—Les prochaines régates dans lesquelles se mesureront les élèves de l'Académie d'Harvard (Amérique) et ceux de l'Université d'Oxford (Angleterre), occupent l'attention publique. On pense, dit le *Spectator*, que les deux équipages ont des chances à peu près égales. Généralement on parie pour ceux d'Oxford si le temps est mauvais, et pour ceux d'Harvard, s'il est bon. Une pluie fine, une pluie anglaise, est capable d'abattre l'ardeur des Américains.

Madrid, 21 août—On considère le mouvement carliste comme terminé. Les nouvelles d'insurrections ou d'entrée en Espagne de partisans de don Carlos sont de pures inventions.

Lisbonne, 21 août—On annonce de Rio Janeiro que Lopez est à Ascurra. Il a beaucoup de provisions, mais il manque de matériel de guerre. Les alliés ont pris Villa Ricca et se préparent à attaquer Ascurra.

Londres, 21 août.—Tous les produits agricoles, à l'exception du blé, dans toutes les parties du royaume, donneront cette année une récolte moyenne.

Londres, 21—L'ordre d'envoyer un navire cuirassé à l'île de Cube à cause de la détention de navires anglais, a été contremandé.

Londres, 21 août.—On lit dans le Times: "L'Empereur Napoléon, après avoir présidé pendant plus de dix-sept ans aux destinées de la France et avoir réalisé de grandes choses pour faire oublier à la nation française la perte de ses libertés, fera bien de restaurer celles-ci afin de prouver qu'il considère le reste de son règne comme le prélude de celui de son fils. Les Français s'habitueront ainsi naturellement à considérer le fils comme le successeur naturel du père.

Londres, 21 août — La réconciliation est complète entre le Sultan et le vice roi d'Egypte.

Un incendie a détruit à Janina (Turquie), 1300 magasins et 300 maisons.

Madrid, 21 août — Deux carliste ont été sommairement passés par les armes à Temente. L'officier qui a fait exécuter récemment neuf prisonniers carlistes se justifie en disant qu'il a simplement obéi aux ordres du gouvernement.

Athène, 21 août—Les Chambres discutent la question d'un canal à travers l'isthme de Corinthe.

Nouvelles de la Havane.

La Havane, 21 août—Le steamer Telegraph est mouillé à Tortola et le Seminole est parti pour Porto-Rico.

Nouvelles d'Haïti en date du 9.—Salnave s'est retiré de Jacmel. Une goëlette allemande chargée de contrebande de guerre a été capturée.

Le Président rebelle était à Saint-Marc, faisant armer le Columbia et la Delphine pour attaquer la flotte de Salnave. Un dollar en or vaut mille dollars en papier.

Nouvelles de Washington.

Washington, 21—Revenu intérieur $474,000; 100 recrues des casernes Newport ont été dirigés sur St Paul, Minnesota.

Les recettes du Revenu pendant le mois de juillet 1869 ont dépassé $10,000,000; le chiffre de celles encaissées pendant la même période en 1868.

J. Ross Browne retournera en Chine si sa conduite est approuvée. M. Williams le remplacera en son absence.

Une fabrique de tabac à Keokuk et une distillerie à Pittsburg, ont été saisies pour fraudes. Expéditions de petits billets pendant la semaine 280,000.

Washington, 21.—Le superviseur Conklin ayant terminé d'importantes enquêtes dans l'Ouest, partira lundi pour l'Arkansas.

On lit dans le *Star*: Des mandats d'arrestation ont été lancés, lundi dernier, à la requête du département du Revenu, contre plusieurs négociants en whiskey de Cincinnati et d'autres personnes dont plusieurs étaient tout récemment encore au service du gouvernement.

Washington, 21 août—Les républicains redoutent un désastre en Pennsylvanie.

Nouvelles diverses.

Philadelphie, 21 août—Le Congrès du Travail a imposé une contribution de cinq cents à chacun des membres des organisations de travail pour couvrir ses dépenses. Ont été nommés président: A. Trevelleck; 1er vice-président, F. Cowis.

New-York, 21—Le steamer North America parti de Rio Janeiro le 26, est arrivé. Le sloop de guerre "le Portsmouth" et le navire "Kansas" étaient en rade de Rio—Tout allant bien à bord.—Les ministres McMahon et Worthington, avec leurs familles, devaient partir via Europe.

Key-West, 21—La barque Washington, cap. Butcher, à destination de Mobile, s'est jetée à la côte près d'Orange Keys. Une partie de sa cargaison a été portée ici.

Rochester, 21 août—Le commodore Vanderbilt s'est marié à London (Canada), avec Miss Frank Crawford, fille de Robert L. Crawford, de Mobile, Ala.

Nouvelles des rivières.

Louisville, 21 août—La rivière baisse. 3 pieds 8 pouces dans le canal.

Vicksburg, 21 août—Montés: Bismarck à 8 heures hier soir.

La rivière baisse rapidement.

Memphis, 24.—Descendu: Republic. La rivière baisse.

Marchés Européens.

Le Havre, 21 août—Coton calme 164 1/2.

Marchés Américains.

New York, 21 août—Coton calme. Ventes 600 balles Middling 35.

New York, 21 août—Gouvernements fermes. Argent facile 5 à 7. Exceptions 4. Situation des Banques favorable. Sterling languissant 9 5/8 à 9 7/8 Or 131 7/8 à 132. Exportation d'or pendant la semaine $500,000.

New-York, 21—Etat des banques:

Avances—diminution	$3,750,000
Espèces "	2,500,000
Legal Tenders "	1,500,000
Dépôts	7,000,000
Circulation—Augmentation	25,000
Importations de marchandises sèches pendant la semaine	2,500,000
Marchandises diverses	3,750,000

Savannah, 21 — Arrivé, 22 balles. Exporté, 91 balles.

Charleston, 21—Coton plus ferme; pas d'affaires faute de stock; 2 balles coton-nouveau 35 1/2; middling nominal, 33. Arrivé 59. Exporté, 153.

Mobile, 21 août—Coton ferme. Ventes 20 balles; low middling 25. Export. 1 balle.

Cincinnati, 21 août—Farine de famille 5 90 à 6 00. Maïs 94 à 96. Avoine 50 à 58. Whisky 1 17. Porc 33 40. Viandes en grenier: Epaules 14. Plats-Côtés 16 1/2. Bacon: Epaules 15 1/2. Plats-Côtés 19. Graisse 20.

St-Louis, 21 août—Farine superfine 4 65 à 5 30. Maïs 92 à 96. Avoine 47 à 48. Orge 1 15. Seigle 87 à 90. Whisky 1 17. Porc 34 00. Bacon: Epaules 15 1/2 à 16. Plats-Côtés 19 à 19 1/4. Graisse 19 1/4.

Louisville, 21 août—Tabac—Ventes 45 boucauts de 7 00 à 27 00.

(Dépêches d'hier soir.)

Washington, 21 août.—On pense, de bonne source, que ni le général Lee, ni aucun autre des officiers confédérés n'assistera à la réunion de Gettysburg. Les généraux confédérés redoutent les désagréments d'une contestation sur le nombre, la position et la valeur respectives des deux armées.

Des chefs de corps—Longstreet est à la Nlle-Orléans—A. P. Hill est mort—Ewell est toujours souffrant des suites de l'amputation de sa jambe—Stewart, qui commandait la cavalerie est mort.

En l'absence de ces officiers, il est impossible de reconstituer exactement le plan de la bataille.

Un nègre accusé d'avoir violé une dame aux environs de Front-Royal, a été lynché.

Cincinnati, 21 août—Il y a eu aujourd'hui deux décès par suite d'insolation.

Philadelphia, 21 août—Une sécheresse excessive désole le pays. Plusieurs incendies ont eu lieu avec des conséquences désastreuses. [illegible]

Paris, 21 août—L'Impératrice et le Prince Impérial partent lundi pour l'Orient.

Les autorités françaises ont arrêté douze chefs carlistes au moment où ils allaient passer la frontière.

Washington, 21 août—Nouvelles de Cube au 15 courant. L'organisation des corps de volontaires espagnols est complète. Un grand nombre de volontaires est affilié à Cespedès. Pas d'engagements depuis les dernières nouvelles.

La Havane, 21 août—De Rodas est parti pour Matanzas. On arme à l'arsenal trois goélettes destinées à faire la police de la côte.

ANCIEN ET EFFICACE.
PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC
LES CÉLÈBRES PILULES DU Dr C. McLANE, POUR LA MALADIE DE FOIE.
La plus grande découverte médicale du siècle.
Des millions de malades en chantent les louanges. Toutes les familles et chacun devraient en avoir.
SOUFFREZ-VOUS MAINTENANT?
Avez-vous mal de tête ou une douleur dos?
Avez-vous la constipation?
Avez-vous des aigreurs?
Avez-vous une mauvaise haleine?
Avez-vous les mains et les pieds froids?
Avez-vous la fièvre en frisson?
Avez-vous des palpitations de cœur?
SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.
Avez-vous une interruption des menstrues?
Avez-vous des vomissements?
Avez-vous des irrégularités ou des faiblesses?
Avez-vous des éblouissements?
Avez-vous une peau jaune ou décolorée?
ANCIEN ET EFFICACE
SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.
Avez-vous des coliques ou la diarrhée?
Avez-vous un estomac gonflé ou relâché?
Avez-vous un esprit sombre ou un manque d'appétit?
Avez-vous des symptômes bilieux quelconques?
SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.
Ecoutez l'avertissement. Les délais sont dangereux. Ce conseil vaut son pesant d'or pour les malades. N'achetez que les PILULES DU Dr McLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Il n'y a de véritables que celles qui portent la signature de FLEMING BROTHERS.
On vend les dans le monde entier.

MARIÉS—Le samedi 21 courant, par le juge J. P. Montamat, PIERRE TUQUET, de Pau (France), à Mlle PAULINE PERRIN, de cette ville.

MARIÉS, le 9 août 1869, à l'église de l'Annonciation, par le Révérend Père Dames, ALEXANDRE BORNE, de Bordeaux, à Mlle MARIE CELINA DUCOING, de cette ville.

Décédée samedi, 21 août 1869, EMMA LIBERTA HOLMES RYDER, épouse du Docteur L. L. Selanas. Les amis et connaissances de son mari sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu dimanche 22 courant, à 5 heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue St. Claude No 572.

Les journaux de New York sont priés de reproduire.

Décédée hier, le 21 août, à neuf heures du soir, à l'âge de 6 mois, HORTENSE, fille de F. Huppenbauer et d'Hortense Werkle. L'enterrement aura lieu, aujourd'hui, dimanche, le 22, à 10 heures du matin. Le convoi partira de la maison mortuaire, rue de la Commune, entre St-Charles et Camp, No 130.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré lundi, 23 août, à sept heures du matin, à l'église Ste Rose de Lima, pour le repos de l'âme de feue Vve J. A. FONTENETTE, née Joséphine Pellerin. Les amis et connaissances des familles Bronton, Pellerin et Fontenette sont priés d'y assister.

21 août—1f

SERVICE FUNEBRE.

Il sera célébré, à l'Eglise de l'Archevêché, le lundi, 23 août, à six heures et demie A. M., un Service Funèbre pour le repos de l'âme de feue MAXIMIE ANNE BLANDIN. Les amis et connaissances de sa sœur Jeanne Dinet et de son fils Adolphe Blandin sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de sa famille. 21 août—41

JACOB OTT, Entrepreneur et Constructeur,
184..........RUE DELORD..........184.
(Place Tivoli.)
TOUTE ESPÈCE DE TRAVAUX EXÉCUTÉS RAPIDEMENT.
Il s'occupe lui même des réparations générales de magasins et de résidences.
Il fait et répare les cuves. Faits des devis pour constructions nouvelles.
Les ordres laissés à l'atelier ou à la boîte 22 du Mechanics Exchange, en face du Théâtre St Charles seront exécutés avec promptitude.

Hôtel Washington — Au Lac.
Ayant acheté l'HOTEL WASHINGTON, situé à l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, j'annonce à mes anciens clients et au public que je ferai tous mes efforts pour leur plaire et que mes prix seront aussi modérés que ceux de mes voisins. [illegible]
Les petites bourses seront aussi bien accueillies que les autres.
Etant en relations quotidiennes avec Mobile, j'aurai constamment tous les POISSONS de choix de la saison. Mes VINS ne le cèdent en rien à ceux d'aucune autre maison.
E. F. DENECHAUD, Propriétaire.
8 août—1m

INSTRUCTION
On demande à la campagne une dame capable d'enseigner l'Anglais, le Français et la Musique (le Piano). S'adresser avec recommandations et indication du chiffre du salaire demandé, à Box 28, Poste de la Nlle-Orléans.

Jardin de Concerts.
OUVERT TOUS LES DIMANCHES.
Le GRAND CONCERT vocal et instrumental a eu lieu, dimanche après-midi, au coin des rues Pelagie et Remparts, première station de la ligne des chars de la rue Dauphine. Les assistants y étaient en grand nombre.
Avis aux amateurs de bonne musique. 21 août—2f

CONCLAVE IONIC NO. 11, S.˙. W.˙. M.˙.
SÉANCE EXTRAORDINAIRE DE FAMILLE aujourd'hui dimanche à MIDI PRÉCIS, la plus grande ponctualité est requise.
AFFAIRES TRÈS IMPORTANTES.
GABRIEL BARBIER. 22 août—1t

ECOLE DE JEUNES GARÇONS.
3417, WALNUT Street, West Philadelphia, Pennsylvania.—Le nombre des élèves est limité à dix. L'institution est agréablement et confortablement située. Toutes les branches d'une éducation anglaise y sont enseignées. Les langues anciennes et modernes sont enseignées par un professeur qui a une longue expérience de dix huit ans et est un gradué de Harvard. On donnera les meilleures recommandations. Pour plus de détails, s'adresser, jusqu'au 1er septembre, à L. H. BUCKINGHAM, 3810 Spruce Street, Philadelphia, Penn.
22 août—6 f

Demande.
On demande une JEUNE FILLE avec de bonnes recommandations et parlant le français, pour garder les enfants et faire la cuisine.
S'adresser au No 12, rue Madison. 22 août—2f

Tonneliers.
On a besoin de 100 tonneliers à la Fabrique de Barils du Crescent, Nos 33 à 69 rue St Joseph.
E. F. WALLICHS & CO., Par J. D. HOLLINGSWORTH.
22 août—3f

LE MEILLEUR ET LE MEILLEUR MARCHÉ!
Imprimerie à Vapeur de Rea,
48.......... Rue des Magasins ....48.
ENTRE LES RUES NATCHEZ ET GRAVIER.
Impressions et Reliures de toute espèce, faites sur commande.
Cartes de $3 à $7 le millier. Têtes de bordereaux, de $8 à $2 la rame. Les autres travaux y sont exécutés à aussi
BAS PRIX.
Venez voir les exemples. 22 août—1f

Grocerie à vendre pour cause de changement de commerce.
GROCERIES. La maison GROCERIE bien achalandée, ayant une bonne clientèle, ainsi qu'un grand débit de vins. La maison est établie depuis 15 ans. Conditions libérales. Pour plus de détails, s'adresser à J. Mandin, au marché Magasins, rue des Magasins, No 595, entre Joséphine et St Andrew.
22 août—2f

McCloskey, Bigley & Co.,
MARCHANDS DE CHARBONS PITTSBURG, ANTHRACITE, ANGLAIS, CANNEL et PEYTONA,
No 106 de la rue Gravier, Nlle-Orléans, Le.
COAL. Ils approvisionnent les bateaux à vapeur, les presses et les planteurs, par contrats ou cargaisons de bateaux, et les familles à des prix raisonnables. Ils livrent le charbon Cannel Peytona à 90 cents. 22 août—1m

Aux Imprimeurs.
On a besoin d'une certaine quantité de MIGNONNE qui a déjà servi. S'adresser au bureau de L'ABEILLE.
17août

AVIS AUX FAMILLES.
LEON PALAS,
18..........Rue St Philippe..........18
A l'honneur d'informer ses nombreux amis qu'il vient de recevoir une grande quantité de VINS de Bordeaux qu'il vendra $1 le gallon et $2 50 la douzaine de bouteilles, rendus à domicile. 21 août—1m

Jambons. Jambons. Jambons.
25 tierçons JAMBONS Magnolia,
10 " " Rawson,
10 " " Owsley,
18 boucauts " au naturel,
en débarquement et à vendre par
KEEP & CAULFIELD,
21 août—3f No 77 et 79 de la rue Poydras.

A VENDRE.
Un BEAU MAGASIN EN BRIQUES, situé dans la rue Tchoupitoulas, près Poydras, donnant un loyer de $200 par mois. Pour les détails, le prix, &c., s'adresser à G. W. Miller, au No. 16 du Commercial Place. 21 août—10f

Demande d'ouvriers mécaniciens.
On demande de suite des ouvriers menuisiers. S'adresser à B. G. Saucier, No 54, rue des Champs-Elysées, à la fabrique de portes et chassis.
20 août—2f

Compagnie du Chemin de Fer du Sud-Est.
No. 189 rue de la Commune, Nouvelle-Orléans, 19 août 1869.
D'APRÈS l'article 8 de la charte de cette Compagnie, l'assemblée des actionnaires qui devait avoir lieu [illegible] est renvoyée au LUNDI, 20 septembre, [illegible]
Par ordre du président. H. CASTAREDE, Secrétaire.
20 août—1m

GRANDE VENTE, POUR CLORE AU MAGASIN DE M. REIMAN,
No 131 de la rue du Canal—Batisse Touro.
Il faut que tout notre stock de marchandises d'été soit vendu sans égard aux prix coûtants—afin que nous ayons de la place pour notre stock d'automne qui nous arrive d'Europe.
AUX DAMES—Voici le moment d'économiser de 25 à 50 pour cent sur tout ce que vous achèterez.
Voyez les prix:
Linons Bishop très fins à 25 cts;
Nansous unis et à carreaux, 20 à 25 cts;
Mouchoirs fins, ourlés, à $1 25 la douzaine;
Un bon lot d'étoffes à robes, à 12 1/2 cts;
Coton blanc 4/4, 10 cts;
Do fin 4/4 à 12 1/2 cts;
Moustiquaires bobinet fin, à $3;
Calicots à 10 cts;
Coton à draps de 4/4 cts, à 30 cts;
Alpagas unis et imprimés à 25 cts;
Mazakoffs fins à 25 cts;
Devants de chemises à 10 cts et au dessus;
Bas anglais fins, pour messieurs, à $3 la douzaine, valant $5;
Bandes véritable valenciennes à 15 cts;
Linon fil blanc, fin, à 50 cts, valant 75 cts;
Rideaux dentelle à $3, valant $5;
Serviettes à 75 cts la douz. valant $1 50;
Damas de table à 40 cts et au-dessus;
Châles dentelle et parasols—pour presque rien;
Toile d'Irlande fine à 35;
3-6 douzaines corsets français à 50 cts pièce;
Linons fil à moitié prix;
Courtepointes à $1 et au-dessus;
Flanelles fines à 20 et à 30 cts;
Serviettes à $1 25 la douzaine;
Et un assortiment complet de toute espèce d'articles à aussi bon marché mais dont l'énumération serait trop longue.
N'oubliez pas le magasin de marchandises sèches à bon marché—au No 131 de la rue du Canal, venez y tous avec vos amies.
22 août—1f M. REIMAN.

LE CHAMPION.
Fourneau "Brillant" patenté de Buck.
LE PLUS DURABLE,
LE MOINS COMPLIQUÉ,
LE PLUS AISÉMENT DIRIGÉ,
LE PLUS ÉCONOMIQUE.
LE "BRILLANT"
a remporté les prix suivants, dans des expériences publiques, parce qu'il a cuit le meilleur pain, en consommant le moins de combustible et dans le moins de temps:
A la foire de St-Louis, en 1866,
A la foire de St-Louis, en 1867,
A la foire de la Louisiane, en 1868,
A la foire de St-Louis, en 1868.
Si chaque fourneau ne satisfait pas l'acheteur, l'argent lui est remboursé en plein.
Ne vous servez pas d'un autre fourneau, n'en achetez pas un autre, mais adressez-vous à
H. HALLER,
Au No 49 de la rue du Camp.
Entrepôt au No 188 de la rue Tchoupitoulas.
600 GRATES de grandeurs assorties, à vendre à bas prix. Seule agence pour la vente du célèbre
COMBINATION GRATE PATENTÉ DE WALLACE. 21 août—2t

Cercles à Coton en fer.
40,000 PAQUETS EN MAGASIN.
80,000 PAQUETS ATTENDUS.
J. J. McCOMB, propriétaire de la patente et fabricant des célèbres Cercles Arrow et du Nœud de Cercle de Swett, ancien résidant de cette ville, demeurant aujourd'hui à Liverpool, Angleterre, directeur des plus grands moulins de l'Europe, fabrique constamment de ces cercles qui sont faits du meilleur fer anglais, sous sa surveillance et exporte de grandes quantités pour répondre à la demande toujours croissante des Etats cotonniers.
Les facteurs, les marchands de la campagne, et les planteurs peuvent en acheter, en lots, à leur gré, à des prix raisonnables.
H. N. BARTLETT, R. W. RAYNE, Agents.
22 août—1m Au No 43 de la rue Carondelet.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle
AVIS AUX MARBRIERS.
Le Conseil d'Administration prévient les entrepreneurs qu'il recevra des soumissions cachetées jusqu'au premier septembre prochain pour l'exécution le travail de marbre à exécuter au Cimetière St Vincent de Paul (Troisième District). D'après plan déposé au No 20 rue de Chartres.
Par ordre du Comité Spécial.
Le Secrétaire, A. BARBIER.
20 août—5t

AVIS.
M. SAGET annonce à ses amis et au public qu'il est de retour d'Europe avec un bel assortiment d'ARMES A FEU DE SA FABRIQUE de même que de ses cheminées de fusil [illegible] ainsi que divers articles [illegible] et qu'il offre à de petits prix.
20 août—6f 198 Chartres

BANQUE DU SUD.
Nlle-Orléans, 17 août 1869.
L'INTÉRÊT semi-annuel (coupons) échu le 1er septembre 1869 des obligations (6 mds) de la ville de la Nouvelle-Orléans émises en payement du capital [illegible] de la Législature approuvée le 27 février 1869, sera payé le 1er du mois prochain, à la banque du Sud, sur présentation des coupons, ou au siège de la compagnie.
JOHN G. DEVEREUX, Caissier.
18 août—15

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.
Bureau, No. 129 de la rue de la Commune.
CETTE Compagnie assure contre les risques d'incendie, de mer et de rivière. Elle paie les pertes à la Nlle-Orléans, à New York, à Londres, à Liverpool, à Paris, au Havre ou à Brême, au gré des assurés.
CHARLES BRIGGS, Président.
ANTOINE CARRIERE, Vice-Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.
18 août—1m

AVIS.
Le 16 août 1869, à une réunion des Directeurs de la Compagnie d'Assurance du Star, M. LLOYD R. COLEMAN a été réélu président et M. CHS ENGSTFELD, secrétaire de cette Compagnie.
CHS. ENGSTFELD, Secrétaire.
18 août—6

Confiserie à vendre.
A VENDRE à l'amiable, une confiserie avec salon de crème à la glace, situé coin Canal et Liberté, dans le Premier District. Conditions avantageuses; possession immédiate. Le dit établissement est vendu pour cause de changement de commerce. S'adresser sur les lieux.
18août—1m

Propriétés à louer ou à vendre.
A LOUER.
Le beau MAGASIN à trois étages situé rue Chartres No 42, entre Bienville et Douane—aussi, les installations à vendre. S'adresser chez PEPIN & TURCOTTE, No 15a Canal, coin Baronne.
22 août—3

A LOUER.
Le magasin avantageusement situé, No 176 rue du Canal. Possession sera donnée le 1er novembre prochain. Pour les conditions s'adresser à HILL & BOULIGNY, No 127 rue Gravier.
21août—1m t t d j

Demande de Maison.
On désire acheter une maison en bois, à deux corps de logis, située dans le Deuxième ou le Troisième District. S'adresser et faire savoir les conditions à G. de Feriet, encanteur, au No 59 de la rue Royale. 19 août—3f

Résidence de campagne à vendre, à la Baie St-Louis.
Une magnifique résidence, toute meublée, possédant toutes les commodités de la campagne, wharf, cabane à bains, tonnelle, remise et une immense écurie de louage, avant de vastes et spacieux appartements pouvant loger une nombreuse famille; la propriété est située sur le bord de la mer au milieu d'un superbe terrain et partagée en jardins fruitier et potager, parc, etc. Pour de plus amples détails, s'adresser sur les lieux, à Henri Saucier, Old Market House, et en ville au bureau de l'ABEILLE.
19août—1m

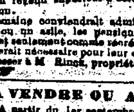
A LOUER,
Tout le HAUT de la Maison avec ses dépendances, située encoignure Royale et Toulouse, au-dessus du magasin de T. Moreau.
S'adresser au magasin.
T. MOREAU, Coin Royale et Toulouse.
18 août—1m

A LOUER.
Le vaste édifice à quatre étages, avec WAREHOUSE à quatre étages dans la cour, situé au coin des rues Conti et Chartres. Possession en sera donnée le 1er octobre.
S'adresser au bureau de M. C. Dufour, No. 84, rue Bienville. 10juillet—PP.

MAISON A LOUER.
A louer, rue Robertson, près l'Esplanade, une jolie MAISON à étage, contenant six chambres avec vestibule, cuisine, hangars, cour et grand terrain attenant. Possession en sera donnée au 1er septembre.
S'adresser à MM. A. BONNEVAL & CO., 14 août—(15) No. 22 1/2 rue Carondelet.

A LOUER.
La BATISSE à quatre étages et en briques, No 19 de la rue de l'Union. Elle a été occupée par un restaurateur pendant plusieurs années et convient pour ce genre de commerce. Elle a vingt-deux chambres à coucher au deuxième, au troisième et au quatrième étages. Il y a, au rez-de-chaussée, salle, cuisine, offices, etc. On peut la livrer immédiatement.
S'adresser à JACKSON & MANSON.
7août—1m Au coin des rues Gravier et Tchoupitoulas.

Vaste maison à vendre ou à louer
A long terme, à des conditions avantageuses.
Cette maison est située rue Royale, entre St Louis et Toulouse. Elle a au rez-de-chaussée trois magasins portant les numéros 121, 123 et 125. Le 1er, par ses grandes proportions et bonne distribution des appartements et autres chambres, de belle salle à manger et sa grande cour, est fort convenable pour un hôtel, une pension bourgeoise, ou une grande famille. S'adresser, sur les lieux, au propriétaire.
3août—1m



Plantation à vendre,
A huit milles au-dessous de la Nouvelle-Orléans, paroisse d'Orléans, rive droite, une terre de quatre arpents de face au fleuve Mississipi, sur cinquante trois ou quatre de profondeur.
Cette terre, l'une des mieux placées qui soient en Louisiane pour une résidence, est très élevée et à l'abri de toute crevasse. Son sol vierge produit en abondance et perfection toute espèce de fruits et légumes. Il s'y trouve une forêt pouvant contenir douze mille cordes de bois et une jeune orangerie de quatre arpents. La pêche y est abondante une partie de l'année. Avec des cultures appropriées elle pourrait produire un revenu supérieur à celui de maintes grandes habitations.
Ce domaine conviendrait admirablement pour un collège ou un asile, les pensionnaires pouvant eux-mêmes et seulement comme récréation, y cultiver tout ce qui serait nécessaire pour leur entretien.
S'adresser à M. Rinck, propriétaire, sur les lieux.
5juin

A VENDRE OU A LOUER.
A partir du 1er septembre prochain la grande maison rue des Français, No 56, en face de la Place Washington, Troisième District, ayant un bas en vestibule sur le côté nord et une large porte cochère sur le côté Sud; deux salons avec porte à coulisses, une grande salle à manger et deux chambres à coucher; en haut, deux chambres ouvrant sur deux galeries nord et sud avec cabinets, vestibule, etc. [illegible]
S'adresser à M. Geo. WM. LOGAN, Jr., [illegible] l'Union, No 34. 5août

Assurance de la Vie,
POUR TOUT LE MONDE—RICHES ET PAUVRES.
Les primes se paient tous les mois, tous les trois mois, annuellement et semi-annuellement.
Compagnie d'Assurance Louisianaise Equitable de la Vie,
A LA NOUVELLE-ORLEANS,
No 143 de la rue du Canal.
LA Compagnie, afin de favoriser tout le monde—l'Artisan, le Fermier, le Commis et ceux qui ont de petits revenus—a divisé le paiement des PRIMES en des sommes assez petites pour être mises, aisément en réserve. Elle jouit ainsi la véritable bienfaisance aux avantages de l'assurance de la vie.
Il sera donné avis des polices dont le paiement peut se faire tous les mois. 7 août—1m—PP

La Compagnie de l'Huile Septoline.
A réduit le prix de son huile, pour le commerce de 20 pour cent, à partir de cette date.
ELLE offre ainsi le luminaire le plus sûr, le meilleur et le moins coûteux qui ait jamais été présenté au public.
Elle ne fait pas explosion, ne donne pas de fumée et n'a pas d'odeur.
Elle appelle aussi l'attention du public sur son grand assortiment de lampes, lanternes et accessoires de lampes, qu'elle reçoit constamment des manufactures, qui est le plus varié de la ville, et qu'elle offre aux marchands aux prix de New-York.
Ses lanternes de sucreries ont remporté le prix à la dernière foire de l'Etat. Elles ont été perfectionnées depuis et sont aujourd'hui les meilleures qu'on ait jamais offert aux planteurs.
Ses candélabres et ses lampes, à gaz, portatifs, ses becs de gaz, ont remporté le prix à la dernière foire.
Elle vend ces articles
EN GROS ET EN DÉTAIL,
A UNE GRANDE RÉDUCTION.
Bureau et salle de vente,
au No 15 de la rue Dauphine,
PRÈS CANAL.
1er août—1m—D&Sf camp.

POMPES A VAPEUR.
REÇU récemment un grand envoi de POMPES AMÉLIORÉES de Woodward patentées à chambres en cuivre et en fer. Pompes à vapeur sur table pour pomper l'eau, le sirop ou des liqueurs.
A vendre par
DANIEL & JAS. D. EDWARDS.
Rues Front et Delta, entre celles Gravier et Poydras.
15 août—3m

Grande Réduction.
W. DAUPHIN.
150..........RUE DU CANAL..........150
EN vue de faire place aux articles d'automne, une grande réduction de prix vient d'être faite sur les articles de NOUVEAUTÉS importées cette saison.
Les dames sont respectueusement invitées à visiter le stock de cette maison, qui a aussi un assortiment de la ville en Articles de Modes.
W. DAUPHIN, 150, Canal
1 juillet—D

AVIS AU PUBLIC
TOUS ceux qui ont des réclamations contre la copropriété [illegible] Frank [illegible] CHARLES BENIT.
1 août—15 t 2.

AVIS IMPORTANT,
OCCASION RARE.
Vente d'un magasin établi depuis 38 ans.
Pour cause de changement d'affaires
JOSEPH [illegible] CONDITIONS TRÈS LIBÉRALES et A LONG CRÉDIT, le FONDS EN TIER de son magasin, situé rue de Chartres No [illegible] entre Dumaine et Ste Anne, établi depuis plus de 38 ans [illegible]
[illegible]
B. NAUTRE, No 26 rue Chartres
15 août—6f

Pharmacie à vendre.
C'est une rare occasion de bon marché qui convient parfaitement à une personne qui voudrait s'établir [illegible]. S'adresser rue Baronne No 9, près Canal.

Pour le Havre—Départ prochain.
Le trois-mâts français NON INTERVENTION [illegible] capitaine Pratz [illegible] partira avant le [illegible]
DIXEY & DESHON.
Au No 57 de la rue de Gallier, près Carondelet.

MANUFACTURE A VAPEUR
De Châssis, Persiennes et Portes,
ENCOIGNURE ST-CHARLES ET CLIO,
NOUVELLE-ORLEANS.
GEO. PURVES, Propriétaire.
La Manufacture du Sud à meilleur marché.
IMMENSE RÉDUCTION DE PRIX:
CHASSIS, à 4 cts le pied et au-dessus,
CHASSIS vitrés, à $2 50 la paire, et au-dessus,
PERSIENNES, $2 50 la paire, et au-dessus,
PANACUES DE PORTES à $2 50 et au-dessus.
Tout le travail est fait en bois de cyprès, coupé à la bonne saison.
On pourra se procurer des listes de prix détaillés, à la Manufacture, qui sont expédiées sur demande, sans frais de poste.

AMER WANATA GUACO.
L'AMER WANATA GUACO est un bon tonique et stomachique composé entièrement du Guaco, substance végétale.
Etant d'un goût très agréable, les personnes les plus délicates peuvent le prendre. Il débarrasse le corps de toutes impuretés et donne de la force et de la santé.
C'est un préservatif pour le choléra. Il guérit de la dyspepsie, de la faiblesse chronique et de la faiblesse des nerfs, de la diarrhée, de la faiblesse des reins et de toutes les maladies qui proviennent du foie, de l'estomac et des entrailles.
On peut le prendre soit dans un peu d'eau sucrée, soit dans de l'anisette ou tout autre liqueur et même pur. Un petit verre, pris avant un repas, excite l'appétit et facilite la digestion. Dépôt unique:
Chez JOS. LLADO, pharmacien, coin Dumaine et Chartres.
12 août—6m

Vieux Whiskey Bourbon
DE J. A. MILLER.
A PARIS, COMTÉ BOURBON, KENTUCKY.
Whiskey Chicken Cock de James B. Miller
NOUS sommes agents pour la vente de cette célèbre marque de whiskey et nous en avons toujours en fort stock sur le marché de la Nlle-Orléans. Nous recevons également de grandes quantités de Porc, Bacon, Saindoux, Farine, Jambons, toute espèce de Grains, Whiskey rectifié, etc., que nous offrons au commerce en lots ou gros des acheteurs.
Nous sollicitons des ordres pour l'achat de marchandises en général et faisons des avances sur le coton, le sucre, la mélasse et les produits de l'Ouest expédiés à MM. F. D. Cobb & Co., No 18 Broad street, New York.
COBB, DOLHONDE & CO.
1er août—6m No. 37 rue Natchez.

CERCLES A BALLES DE COTON.
DE tous les cercles en fer "L'ALLIGATOR" est celui dont on a été le plus satisfait. Il est fait du meilleur fer anglais et enveloppé [illegible] Tous les principaux marchands de la Nouvelle-Orléans sont prêts à répondre à la demande. 12 août—1m PP

VITRES.
VITRES FRANÇAISES,
VITRES "COURONNE",
VITRES ÉMAILLÉES et COLORIÉES,
VITRES CHANCE, simple épaisseur,
do do double épaisseur,
do do à chars (ces derniers sont de différentes grandeurs).
FENETRES DE CHARS.
A vendre par
E. J. HART & Co.
Nos 73, 75, 77 et 79 de la rue Tchoupitoulas.
11juillet

BUREAU DE L'AGENCE COMMERCIALE
R. G. DUN & CO.,
70..... Rue du Canal, au premier ......70.
Nouvelle-Orléans, Louisiane.
D. WEBSTER, Directeur.
CETTE Agence se charge toujours de faire toute espèce de recouvrements dans toutes les parties des Etats-Unis, dans les Territoires et dans l'Amérique Anglaise du Nord.
Dans le cours d'une existence de vingt-huit ans à New-York et de plus de vingt ans à la Nouvelle-Orléans elle a recouvré et touché des millions de piastres et n'a jusqu'ici rien fait perdre par sa faute.
Le patronage du public est respectueusement sollicité.
30juin—2m R. G. DUN & CO.

HUBERT FELLRATH,
SUCCESSEUR DE JOHN DESPOUEY,
(Mieux connu sous le nom de Boulanger.)
MARCHAND de Farine, Pommes de terre, Oignons, Ail, Haricots, Foin, Maïs, Avoine Son, Shorts, &c., au
No 239 de la rue Vieille-Levée,
Entre les rues Dumaine et St-Philippe, 2me District, Nlle-Orléans.
8 août—1m

Margaret Haughery,
Boulangerie mécanique, à vapeur de MARGARET,
Nos. 74, 76 et 78 de la rue de la Nlle-Levée,
Nlle-Orléans.
LES ordres sont promptement exécutés et livrés en ville sans frais de transport. 27 juillet—1 an

Chaudières à sucre du Tennessee
"Old Stacker Iron Works".
UN assortiment complet provenant de cette célèbre manufacture, ainsi que de grilles de fourneau et grilles de différents modèles.
Les habitants et facteurs sont priés d'envoyer leurs ordres pendant que les rivières sont navigables.
Seul agent, E. F. LAVILLEBEUVRE, Marchand Commissionnaire, 16, rue Union
22juil—3m

UN AUTRE GRAND TRIOMPHE
Pour la Machine à Coudre de
Grover & Baker,
Les deux premiers prix à la troisième Grande Foire de l'Etat de la Louisiane.
Bureau et salle de vente, pour les Etats du Sud, au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Louisiane
21 août—3m PP

DEMANDE DE PENSION.
ON demande la pension, dans une famille, pour un monsieur, sa femme et son fils. On donnera quinze-vingt-dix piastres par mois pour les trois. Une personne possédant une maison qui ne serait pas trop éloignée du centre des affaires aurait la préférence. S'adresser au No 12 de la rue Bourgogne ou au Glass Box 150 du Bureau de la Poste. 15août—6f

Loterie Nationale
DE L'ILE DE CUBE.
PLAN GÉNÉRAL de VINGT DEUX TIRAGES qui auront lieu dans le cours des années 1869 à 1870, dans la ville de la HAVANE.

Année.	Tirage	Nos	Jours.	Mois.
1869.	Ordinaire	823	13	Juillet
..	....	824	29	Juillet
..	....	825	14	Août
..	....	826	31	Août
..	....	827	15	Septembre
..	....	828	2	Octobre
..	....	829	19	Octobre
..	....	830	5	Novembre
..	....	831	21	Novembre
..	Extraordinaire	832	18	Décembre
1870.	Ordinaire	833	4	Janvier
..	....	834	20	Janvier
..	....	835	5	Février
..	....	836	22	Février
..	....	837	11	Mars
..	....	838	5	Avril
..	....	839	21	Avril
..	....	840	7	Mai
..	....	841	24	Mai
..	....	842	10	Juin
..	....	843	26	Juin

Chaque Tirage sera composé de 20,000 billets. Le nombre de Lots gagnants sera de 500, distribués comme dans les Tirages ordinaires.

Les deux Tirages Extraordinaires seront annoncés en temps opportun.

1 Lot de	200,000 écus équivalant à		$100,000
1 Lot de	60,000	..	30,000
1 Lot de	30,000	..	15,000
1 Lot de	20,000	..	10,000
1 Lot de	10,000	..	5,000
9 Lots de	2,000 écus ou à $1,000		9,000
20 Lots de	1,000	.. 500	10,000
20 Lots de	800	.. 400	8,000
436 Lots de	400	.. 200	87,200

2 Approximations de $1,000 au numéro précédent, et à celui subséquent au numéro gagnant le Lot de $100,000 — 2,000

2 Approximations de $400 au numéro précédent, et à celui subséquent au numéro gagnant le lot de $30,000 — 800

2 Approximations de $200 au numéro précédent, et à celui subséquent au numéro gagnant le lot de $15,000 — 400

2 Approximations de $200 au numéro précédent, et à celui subséquent au numéro gagnant le lot de $10,000 — 400

2 Approximations de $200 au numéro précédent, et à celui subséquent au numéro gagnant le lot de $5,000 — 400

500 LOTS — $[illegible]

☞ Si l'un des cinq gros lots échoit au No 20,000, le numéro qui obtiendra l'approximation comme subséquent, sera le No 1, et si le No 1 vient à tirer le Gros Lot, le numéro qui aura droit à l'approximation, comme précédent le No 1 sera le No 20,000.

N. B.—Le montant des Lots gagnants sera publié, en écus, deux écus équivalant à une piastre.

Havane, 5 juin 1869.
L'Administrateur-Général,
FRANCISCO COMPRODON.

Pour toute autre information, s'adresser à MM. BORNIO & FRERE, No 77 rue Gravier.
19 juin—3m

LOTERIE DE LA HAVANE.
La PRIME la plus élevée est payée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane, par
Bornio & Brother,
27 juin—2m No 77 de la rue Gravier

ASSOCIATION D'ASSURANCE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nouvelle-Orléans, [illegible] août 1869.
A UNE assemblée du Bureau des Directeurs tenue aujourd'hui, C. CAVAROC, Ecr., a été élu président. L. B. POITIER, vice-président, et G. LANAUX, secrétaire.
G. LANAUX, Secrétaire.
14 août—15t

Bureau des Assesseurs de la Ville.
Hôtel de Ville, 15 août 1869.
LE Bureau des Assesseurs de la ville ayant complété les rôles d'assessement pour l'année 1870 et les copies de ces rôles ayant été remises au secrétaire du Bureau, [illegible] [illegible]
S. L. HARPER, Secrétaire du Bureau des Assesseurs.
15 août—30t

AVIS AUX FAMILLES ET AU PUBLIC EN GÉNÉRAL.
BIZOT & SISSAC,
Boulangerie du Vieux Bassin, No 7 Carondelet Walk.
CES Messieurs offrent en vente à leur établissement du PAIN au prix [illegible] ainsi que du BISCUIT [illegible]
BIZOT & SISSAC.

SIROPS SUPERIEURS.
LE soussigné fait savoir aux personnes qui tiennent des établissements de soda et de cafés qu'il est en train et continue de fabriquer ses fameux sirops qui ont obtenu les prix de l'Etat aux trois foires précédentes. Il a en main en ce moment
50 douzaines de sirops, tels que
Limon, Ananas, Gingembre, Orgeat, Fleurs d'Orangers, Bleuet, Crême, Bananes, Nectar, Rose, Groseille, Fraise, Framboise, Vanille, Salsepareille, Naturel &c &c.
TOUS CES SIROPS sont fabriqués chez M. ERNEST TURPIN, avec le plus grand soin, expressément à l'intention des cafés et soda stands, avec sa surveillance spéciale et particulière et avec des jus importés d'Europe afin de donner à chaque qualité le goût du fruit même, par ses mélanges [illegible] [illegible]
ERNEST TURPIN,
12 fev—6m 1 12t 93 Vieille-Levée.

EDWARD BEALS, Jr........ALPHONSE LAINE
BEALS & LAINE,
Marchands de Charbons Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais.
COAL. Ils approvisionnent promptement les familles et les bateaux à vapeur.
Bureaux: No 16 de la rue Carondelet [illegible] District, et au coin des rues Louisa et Levée. On reçoit les ordres aux deux endroits.

Pianos, Musique et Instruments de Musique.
CHARPAUX & LOUBERE,
46..........RUE ROYALE..........46.
IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que FAIVRE, JELMINI BORD, (avec leur système en fer, perfectionné et indispensable pour la bonne tenue de l'accord
PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, CALENBERG et VAUPELAG, &c.
Grand assortiment de partitions, d'airs d'opéras détachés, de musique pour piano, violon, flûte et autres instruments, de méthodes, &c, &c.
Le tout offert à des prix excessivement réduits.
2mai—1an—mPP

PRELARTS. PRELARTS.
SAMUEL BROOK,
No 88 de la rue Nlle-Levée, entre les rues Lafayette et Poydras.
A constamment un grand assortiment de PRELARTS qu'il louera aux négociants pour couvrir les marchandises sur la Levée. Il paiera toutes les avaries lorsque les articles auront été endommagés par ses employés, et que ceux-ci se seront servis de ses Prelarts.

SUCRE EN MORCEAUX.
500 barils d'excellent SUCRE RAFFINÉ brisé en morceaux, de R. L. & A. STUART, (New-York). A vendre en lots à la convenance des acheteurs, par EDWARD J. GAY & CO, 27, rue du Camp.
15 août—30

Banque du Crescent City.
Nouvelle-Orléans, 30 juillet 1869.
LES souscripteurs au capital de la Banque Crescent City sont prévenus que le troisième Versement de dix pour cent sera dû le 1er août prochain.
(Signé) CHAS. FAURIE, Jr., Caissier.
4 août—12t

TRANSFERT DE MAGASIN.
S. B. Churchill, Whitney Churchill.
S. B. CHURCHILL & BRO.,
Successeurs de Taylor & Churchill.
ONT transporté leur stock de Quincaillerie et de Coutellerie du No 41 de la rue des Magasins au No 81 de la rue Tchoupitoulas entre les rues Poydras et Lafayette, où ils offrent aux marchands et aux planteurs des articles à un bon marché qui ne saurait manquer de les satisfaire—
500 Fusils fins, à deux coups à 15, 20, $25,
500 paires Chaînes Traits à 75 c. la paire,
1000 Charrues assorties à $4 50 pièce,
1000 doux Couteaux de table à $4, 5, $6 la douz.
1000 douz. Haches fines à $14 la douz.,
500 Carabines fines à 10, 15, $20,
500 douz. Herses en acier à $6 la douz.,
100 douz. Couteaux et Fourchettes à 1, 2, $3 la douz.
100 douz. Scies aux sières fines à 12,15 $18,
50 douz. Eperons à $18 la douz.
Serrures, gonds, hachettes, clous, limes, un assortiment complet d'articles de charpentier, et tout ce qui se rattache à la quincaillerie. Ayant acheté ces articles au comptant, nous pouvons offrir de grands avantages à nos clients.
—Egalement—
100 jeux Guides simples et doubles à $,
100 douz. Colliers de mulets à $, $12 la douz.,
100 douz. Visières à $6 la douz.,
500 douz. Attelles à $5 la douz.,
1000 Selles Mc Clellan à $[illegible]
S. B. CHURCHILL & BRO,
No 81 de la rue Tchoupitoulas, entre les rues Poydras et Lafayette.
1er août—1m

Chaudières à Sucre.
UN assortiment complet de chaudières à sucre en fer battu et en fonte, de la célèbre fonderie de Messieurs R. & J. RANKIN & Cie, de Liverpool.
A vendre par M. A. DE LIZARDI
4août—3ms—t5 PP No. 25, rue Carondelet.

$40—$45—$50,
Est le prix d'une Machine à coudre de WILSON.
AU No 6 DE LA RUE BARONNE.
ELLE est sans rivale sous le rapport de la simplicité, de la durée et de la beauté.
Elle coûte vingt-cinq piastres de moins qu'aucune autre machine de premier ordre.
On demande des agents dans tout le Sud. S'adresser à E. W. INGLE, Glass Box 497, Nlle-Orléans
15—août—1an

LOTERIES.
Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane
POUR LE 21 AOUT—CLASSE 2[illegible]

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me	15me
66	69	36	32	38	17	26	21	75	61	56	22	[illegible]	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
C. T. HOWARD, Président.
Rue St-Charles, encoignure Union, Nlle-Orléans.
En témoignage, nous apposons notre signature Nouvelle Orléans, Louisiane,
ce 21 août 1869.
ADAM GIFFEN,
JOHN L. LEWIS,
F. F. WILDER,
Commissaires.
☞ Méfiez-vous des fausses Loteries [illegible] ☞

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
(Incorporée le 17 août 1868.)
CHAS. T. HOWARD..........Président.
Loterie de Numéros Simples.
GROS LOT......$30,000.
Classe H.
Tirage, le SAMEDI 28 AOUT 1869, à la Nlle-Orléans.
—PLAN—
10,000 Billets.......... 254 lots gagnant
1 lot de $30,000 soit..........$30,000
1 lot de $10,000 soit..........
1 lot de $6,000 soit..........
1 lot de $1,000
1 lot de $1,000
1 lot de $1,000
1 lot de $1,000
1 lot de $1,000
1 lot de $1,000
1 lot de $1,000
1 lot de $1,000
1 lot de $1,000
50 lots de $200 soit..........
164 lots de $100 soit..........
LOTS D'APPROXIMATION.
9 lots de $200 pour les 9 unités restantes de la même dizaine du numéro qui gagnera le lot de $30,000 soit..........
9 lots de $100 pour les 9 unités restantes de la même dizaine du numéro qui gagnera les lots de $10,000 soit..........
9 lots de $100 pour les 9 unités restantes de la même dizaine du numéro qui gagnera les lots de $6,000 soit..........
254 lots s'élevant à..........
Billet entier $12, demi-billet $6; quart de billet $3; huitième de billet $1 50.
Explication des lots d'approximation.
Les neufs unités restantes de la même dizaine de numéros qui gagneront les trois premiers lots, auront droit aux 27 lots d'approximation. [illegible]
Les lots sont payés en plein, sans déduction.
Les demandes des billets doivent être adressées à
CHAS. T. HOWARD, Président.
Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

A. BROUSSEAU & Co.,
17..........Rue de Chartres..........17.
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chinoises, COUVERTURES de tables et de pianos, ST[illegible] DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES, TOILES CIRÉES pour voitures et tables, TOILES CIRÉES d'tous quantités.
ÉTOFFES A RIDEAUX, dentelle, reps, [illegible] CORNICHES, BANDES, FLÈCHES, GLANDS, CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc.
27 sept—1an—PP

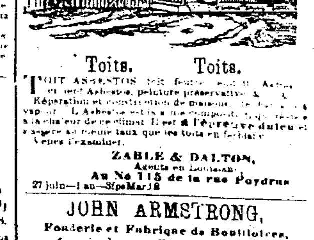
Banque de l'Union de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, [illegible]
AUJOURD'HUI [illegible]
[illegible] A. FERRER [illegible]

Banque des Citoyens de la Louisiane
Nouvelle-Orléans, [illegible]
AUJOURD'HUI [illegible]
[illegible]

SUCRES-MELASSES.
SUCRES RAFFINES—de toutes les qualités.
A. THOMSON & CO., No 4 de la rue Tchoupitoulas.
SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure venant de la Raffinerie Louisiana [illegible]
A. THOMSON & CO., No 4 de la rue Tchoupitoulas.
SUCRES CLARIFIÉS—Blancs et Jaunes de diverses qualités.
A. THOMSON & CO., No 4 de la rue Tchoupitoulas.
SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes sortes de Sucres d'habitations.
A. THOMSON & CO., No 4 de la rue Tchoupitoulas.
SUCRES DE CUBA—En caisses et [illegible]
A. THOMSON & CO., No 4 de la rue Tchoupitoulas.

AVIS.
MESSIEURS JAMES McQUOID et CHRISTIAN MEHLE [illegible] A. C. PIERPONT & CO. [illegible]
A. C. PIERPONT & CO.
MM. HENRY FOX et SAMUEL KAISER [illegible] A. C. PIERPONT & CO. [illegible]
A. C. PIERPONT & CO.
[illegible]
JAMES McQUOID, CHRISTIAN MEHLE.

PHARMACIE.
HENRI MENAGE, pharmacien de la Faculté de Paris, ex-interne de l'Hôpital Napoléon, a l'honneur de faire savoir qu'il vient de [illegible] pharmacie encoignure Bayou et Johnson. On trouvera chez lui toutes les spécialités françaises et américaines et des médicaments frais et consciencieusement préparés, à des prix modérés. Il fait surtout connaître à messieurs les docteurs qui voudront bien l'honorer de leur confiance que leurs prescriptions seront toujours exécutées avec soin et ponctualité à toute heure du jour et de la nuit. 21 juin—1m



Toits. Toits.
TOIT ASBESTOS, toit feutre, [illegible] et ciment Asbestos, peinture préservative & [illegible]
Réparation et construction de maisons, [illegible] à vapeur. L'Asbestos est [illegible] à la chaleur de ce climat. Il est à l'épreuve du feu et s'assure au même taux que les toits en ferblanc.
Venez l'examiner.
ZABLE & DALTON,
Agents en Louisiane.
Au No 115 de la rue Poydras
27 juin—1 an—SfpeMar18

JOHN ARMSTRONG,
Fonderie et Fabrique de Bouilloires,
Au coin des rues Erato et Nlle-Levée,
Nlle-Orléans.
FABRIQUE DE MACHINES A VAPEUR VERTICALES et HORIZONTALES.
Moulins à sucre, machines à dessécher, [illegible] colonnes en fer, façades de bâtisses, [illegible] barres à grains, vérificateurs de noir animal, [illegible] à gaz, locomotives à basse pression, bouilloires [illegible] de toute espèce, filtres, caisses et [illegible]
15avril—6m M J 8

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL, AOUT 1869.

Sont invités à se présenter à la Chancellerie du Consulat pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

[illegible]

A	
Aurenean Auguste	Lafond M[illegible]
Avet A [illegible]	[illegible]
B	
Begey Jules	[illegible]
Bon Louis François-Désiré	[illegible]
Ballon Louis	[illegible]
C	
Charpentier [illegible]	[illegible]
Candelier Achille	[illegible]
Charbonnel V[illegible]	[illegible]
Coulon A[illegible]	[illegible]
Corni[illegible] Pierre	[illegible]
D	
Dreyfus Benoît (les époux)	[illegible]
De Barberin [illegible]	[illegible]
Dartes Joseph	[illegible]
De Retz [illegible]	[illegible]
Despeyroux Joseph [illegible]	[illegible]
Duriosenstein Léonard [illegible]	[illegible]
E	
Espitre Pierre	[illegible]
F	
Fage Louis [illegible]	[illegible]
Foulon Ernest	[illegible]
G	
Giraud Joseph	[illegible]
Gravelin Auguste	[illegible]
Gounot Joseph	[illegible]
H	
Hudeau Jules	Sarrazens Bernard
J	
Juvile Emile	Terranche [illegible]
K	
Koeff Nicolas	[illegible]
L	
Lhote Jules-Valentin	Vazille Jean Baptiste
	Vavet Jean Joseph [illegible]
	Vital Césaire

La Chancellerie du Consulat de France, sise rue St Louis, No. 11, entre celles de Chartres et de la Levée, est ouverte tous les jours [illegible] de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Le Consul, [illegible]

CINQUIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 821—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Hon Cinquième Cour de District, pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, vingt de septembre 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont la description suit, à savoir:
Deux terrains situés au faubourg Tremé, dans le Deuxième District de cette ville [illegible] [illegible] rue Romain [illegible] [illegible] dressé par Jos. Pilié, [illegible] déposé en l'étude de David L. McCay [illegible] bile en cette ville.
Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.
Cette propriété appartient au défendeur [illegible] l'acquisition qu'il en a faite de A. Carrière, suivant acte au rapport de T. Guyol, notaire public en cette ville, en date du 13 novembre 1848.
Saisie dans l'affaire ci-dessus.
☞ Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.
18 août—19 26—5 12 19 sept